

« Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie » (Mt 2, 10)

Les mages sont venus de loin pour contempler ce roi mystérieux dont l'étoile était le signe précurseur. Ils ont dû quitter leur lieu de vie, se mettre en route, marcher longtemps avant d'arriver dans une terre étrangère où ils sont tombés sur... un petit enfant qui vit dans des conditions toutes humbles et précaires. Ce chemin, c'est celui qui nous attend ; il n'y a pas d'autre choix que de suivre l'étoile qui habite notre cœur, l'intuition de notre désir guidé par la Parole de Dieu et l'amour du prochain, pour aller dans la bonne direction.

Qu'allons-nous trouver ? Dieu seul le sait. L'important est de se mettre en route ou de la continuer sans savoir à l'avance ce qui nous attend. Comment sera cette année 2021 ? Sera-t-elle plus facile ou plus dure, plus joyeuse ou plus douloureuse, porteuse d'espérance ou de sombres nuages ? Il y a ce qui nous attend collectivement et ce qui nous est réservé personnellement. Beaucoup ont peur et angoissent de sortir de chez eux, d'avoir des enfants, de croiser des gens porteurs du virus ou autres dangers. La peur paralyse, rend statique, stérilise. Comme les mages, nous sommes invités à avancer coûte que coûte en gardant nos yeux fixés sur cette toute petite lumière, si fragile et puissante à la fois, si lointaine et si intime de notre désir intérieur de vivre et d'aimer ; et cela, en nous appuyant sur le bois de la croix de Jésus, cette croix qui rend douces toutes les amertumes que nous lui présentons.

Avancer, c'est accepter d'aller vers l'inconnu, de traverser des déserts, des dangers, des complexités et des doutes, des refus et des indifférences, toujours derrière Jésus. C'est ne pas se laisser arrêter par les réponses toutes faites, les affirmations sans nuances, les décisions hâtives grâce à sa Parole. C'est ne jamais cesser de croire que c'est bien le Roi Éternel dans le petit enfant qui nous attend et nous appelle. C'est Lui qui met des jalons sur notre chemin, comme autant d'étoiles dans la nuit, et qui a mis en nous cette boussole intérieure que rien ne peut détourner si nous ne la méprisons pas. « *Si tu nous attires après Toi, nous courrons à l'odeur de tes parfums* », prie saint Robert Bellarmin. Le bien que nous sommes appelés à accomplir, les choix qui nous incombent, ont un parfum très subtil. Mais ce parfum qui nous donne le désir d'avancer malgré tout est celui de l'Esprit et Il nous pousse au désert comme Il l'a fait pour Jésus. Personne n'a envie d'aller au désert ; en effet, le contre-parfum des oignons d'Égypte, celui des plaisirs de ce monde, de nos habitudes ou des pulsions qui nous traversent, est si puissant. « *Du pain et des jeux* » réclamaient les Romains à leur empereur quand l'Empire s'effondrait. « *Tout passe* », répond sainte Thérèse d'Avila, « *Dieu seul suffit.* » Voici la grâce que nous pouvons demander en ce début d'année civile.

Que seul l'Amour de Dieu que nous mendions chaque jour comme notre « *pain quotidien* » nous fasse bouger et rien d'autre ; que dans nos silences et nos paroles, dans nos élans ou nos retenues, dans nos courses folles comme dans nos retraites profondes, ce soit toujours le même parfum de l'amour divin qui nous guide, nous dilate, nous illumine au cœur de notre nuit, celle du monde comme celle plus intérieure de nos questions et de nos doutes. « *La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jn 1, 5). Alors marchons en cette nouvelle année, sûrs de cette victoire promise et déjà réalisée il y a... 2021 ans. Belle marche à la suite du Seigneur.

Père Édouard de Laportalière, curé de Foix

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de janvier 2021.

